

Le jeudi 27 juillet 1944 dans le monde

MAJ : 1er mai 2009

Sommaire

POURQUOI CE TITRE ?	2
0. RUE PASTEUR 72 CHATEAU DU LOIR	2
Liens directs avec la guerre en cours	3
1. LA SARTHE	5
Château du Loir	5
Le Mans	5
Le département	6
La résistance	6
Bilan de la Déportation	6
La vie en Sarthe	7
2. LA FRANCE QUI SE LIBERE	8
Grand ouest	8
Paris et sa Région	9
3. LA FRANCE OCCUPEE	9
Vichy	9
Struthof Natzwiller	10
Les maquis	10
La répression . Les otages	11
Les massacres de civils	11
4. LA FRANCE LIBRE	11
5. L'EUROPE LIBEREE	12
6. L'EUROPE SOUS DOMINATION NAZIE	12
Bulgarie	12
Grand Reich (Allemagne et Autriche)	13
Hollande	13
Hongrie	13
Italie du nord	14
Pologne	14
Roumanie	14
Slovaquie	14
7. LA GUERRE MONDIALE CONTINUE	15
8. LA POLITIQUE AUSSI...	15
9. EPHEMERIDES	16

POURQUOI CE TITRE ?

Tout simplement parce que l'auteur de ce modeste dossier historique, le « **Vade Mecum** », est né [ce jour là](#), dans la charmante bourgade de Château du Loir, dans le sud du département.

Bien sûr, il ne s'agit pas de jouer les vedettes, mais seulement de suivre ce « **fil rouge** » pour reconstituer tant bien que mal les événements importants du Monde.

Le dossier qui suit prend le parti d'utiliser le principe des « **cercles concentriques** » pour donner un éclairage du monde en [ce 27 juillet 1944](#), partant de la rue Pasteur à Château pour aller survoler les eaux du Pacifique où une féroce bataille ne se terminera que dans un peu plus d'un an !!

0. RUE PASTEUR 72 CHATEAU DU LOIR



Photo de 2001



Photo de 1946...dont je suis la vedette

C'est ici, pour moi, le début de la vie et le centre du monde !

Je suis né le jeudi [27 juillet 1944](#), à la maternité de l'hôpital de Château du Loir, de Oswald Bernard Triboulet, Ingénieur des Travaux Publics de l'Etat (TPE), originaire de la Somme (80 Abbeville, mais né à Paris le 26.08.1909), et de Reine Berthe Louisa Lacroix son épouse, originaire de la Vienne (née à 86 Châtelleraut le 26.01.1915).

La ville était encore occupée, plus pour longtemps ! Et la gare de triage SNCF, assez importante et proche de la rue Pasteur, avait encore reçu, il y a peu, la visite des chasseurs bombardiers alliés, surnommés « double queue » par les Français, venus mitrailler les convois stationnés sur les voies.

Ma mère me raconta, avec un peu de peur rétrospective, qu'elle était partie de nuit vers la maternité pour accoucher, en plein couvre feu, accompagnée d'une amie aussi apeurée qu'elle ! Et il y avait de quoi ! Pour se rassurer, elles se sont dit que les boches verraient bien pourquoi elles étaient là en pleine nuit ! En fait, elles n'ont rencontré personne...

Si bien que je suis sorti de maternité grosso modo avec l'arrivée des américains ! Mais vous conviendrez qu'il n'y a pas de corrélation entre mon arrivée souhaitée et leur départ précipité et également souhaité depuis 1940 !

Mes parents s'étaient mariés à Tours le 11 avril 1939 ; la guerre sera déclarée à l'Allemagne le 3 septembre suivant !

Avant moi, le 19 mai 1941, était née ma sœur Claire.

Liens directs avec la guerre en cours

De la drôle de guerre à l'armistice

Mon père a combattu dans le nord-est de la France en 1939-1940 comme officier, sous-lieutenant du génie de la **IVème armée** sous les ordres du **Général Réquin**, basé à Herbitzheim (67) puis Weidesheim (57) ; ce secteur, proche de **Sarreguemines**, est situé derrière la zone XI de la **Ligne Maginot, S.F de Boulay**.

Comme on le sait, les nazis ont attaqué le **10 mai 1940**, traversant le Benelux pourtant neutre, mais surtout en traversant le **massif des Ardennes**, plus à l'est de la zone.

Ayant évité de peu la capture lors de l'attaque brutale et des mouvements de contre-attaque de l'armée française, son unité s'est vue obligée de se replier inexorablement vers le sud ; le 16 mai la IVème armée reçoit l'ordre de repli qui ira jusqu'à la déroute finale !

Il a été démobilisé du côté de **Saint Germain des Près** en **Dordogne** au N.O. de **Périgueux**, à l'ouest d'Excideuil (24) au début juillet 1940. Ce département était situé en **Zone Libre**.

L'armistice franco-allemand avait été signée le 22 juin précédent à Rethondes, le traité franco-italien le suivra le 25 juin.

Résistance

Rentré chez lui, il avait repris son poste de TPE à Château ; la Sarthe était en **Zone occupée**. Comme beaucoup trop peu de Français, il fera partie du réseau britannique de résistance **Butler**, homologué sous le nom de **Max Buckmaster (MB)**, implanté dans l'ouest par le **SOE** britannique. C'était une ramification du réseau **Prosper**, monté par le **Major Francis Suttill**, et couvrant un vaste territoire d'Ouest en Est de la zone occupée.

Ce réseau a été reconnu comme **unité combattante** du 23 mars au 10 septembre 1943.

Le siège de la Kommandantur locale était au lieu dit Barboiseau, une belle maison de Château du Loir.

De ce qui m'a été raconté, et du peu que ma jeune mémoire a alors retenu, il est indéniable que le destin a protégé notre famille, et particulièrement mon père.

Le 8 septembre 1943 la BBC diffusait un « message personnel » à destination du réseau **MB** : « la langouste a bu du Cinzano », annonçant un parachutage d'armes.

Cette nuit là, du **8 au 9 septembre 1943**, il a lieu vers 23h30 dans la campagne environnante (plateau des Moirons à Dissay-sur-Courcillon), et il était prévu que le groupe devait s'y rendre en utilisant entre autres la voiture de mon père, qui grâce à son métier avait de l'essence et un permis de se déplacer (ausweis).

Faisait aussi partie du groupe le **Docteur Henri Goude** (1909-1975), un ami proche et surtout le **chef de réseau MB** sur Château du Loir, qui conseilla fortement à mon père, qui souffrait de rhumatismes déformants, de rester chez lui vu le brouillard et la forte humidité de la nuit...

On siphonna l'essence de notre voiture, et le groupe prit la route (Dr Goude, Victor David, Taveau, M et Mme Moneris, Vaudron, Maux et Maurand...).

Les 9 containers sont récupérés et cachés en Forêt de Bercé, en majorité des armes et des explosifs. Une partie du groupe regagne Château par des chemins détournés.

La maison du Dr Goude se trouvant fortement éclairée, ils décident de fuir.

Suite à une très probable dénonciation (voir le dossier annexe sur le réseau), la **Gestapo** les attendait en haut de la côte de Coémont à la sortie de Château vers Tours, au retour du parachutage que les Allemands avaient surveillé de loin.

Ils furent arrêtés, malmenés et battus, torturés d'abord à Château, puis mis au secret à la prison de Tours, emmenés à Angers où ils sont confrontés au **chef de réseau arrêté à Paris le 7 septembre 1944** (Il s'agit sans doute de Jean Bouguennec, Marcel Fox, etc..., arrêtés à Paris à cette date).

19 novembre 1943 : ils sont transférés au camp de Compiègne-Royallieu.

17 janvier 1944 : embarquement pour l'Allemagne ; le convoi comportera 165 morts pendant le voyage, mais aussi des évasions réussies !

19 janvier 1944 : arrivée au camp de concentration de **Buchenwald**, près de Weimar.

19 mai 1944 : le Dr Goude est transféré à **Natzwiller Struthof**, camp de concentration en Alsace annexée par l'Allemagne. Il connaîtra aussi **Wesseling** (annexe en territoire allemand de **Natzwiller-Struthof**), **Dachau** (près de Munich) et **Auschwitz** (en Silésie polonaise).



Plaque du réseau Max Buckmaster sur le RN à Château.

Une plaque commémorative a été construite à l'endroit de l'arrestation.

A son retour de déportation, et dans un état de maigreur et de délabrement physique effrayant, le Dr Henri Goude dira à mon père que vu son état de santé, il ne serait sans doute pas revenu ! (voir les ouvrages de **Christian Bernadac** sur les camps, où on retrouve le nom du docteur).

Faisaient partie du même réseau de résistance de Château du Loir le notaire Maître Charles Campan, Raymond Verdier restaurateur du Buffet de la gare SNCF puis industriel de la conserve, et sans doute beaucoup d'autres dont les noms me sont inconnus.

J'ai la chance d'avoir eu confirmation de leur courageuse attitude dans la résistance, par l'ouvrage historique écrit par **Joseph Estevès** : « **100 visages de la résistance et de la déportation en Sarthe** ».

Rafles des Juifs

Des résistants et patriotes déportés, bien peu sont revenus !

Quant aux Juifs déportés, ceux de notre ville ont totalement disparu dans ce que Hitler avait décidé pour eux, Nacht und Nebel, La Nuit et le Brouillard !!

Triste souvenir : Ma mère parlait avec émotion de leurs amis d'origine juive, des familles David et Broustail ; Jean Broustail (Cheminot résistant, né en 1894 à Brest, mort en déportation en 1944 ; il habitait rue de l'abattoir, devenue rue Broustail), qui ont été déportés et ne sont jamais revenus...

Citons l'arrestation de 16 adultes et enfants juifs le 16 juillet 1942 (dont 2 espagnols relâchés au camp de Mulsanne) : **aucun des 14 déportés ne reviendra** d'Auschwitz où ils ont été envoyés le 6 novembre 1942 (arrivés le 11), après avoir séjourné quelques temps au **camp d'internement de Mulsanne**, puis celui de transit de [Drancy](#) à partir du 18 octobre 1942.

Louise et Edouard Cartier ont été nommés « Justes devant les nations » le 12 février 1990 pour avoir cachés des Juifs, chez eux, à Château du Loir, sans se poser de questions !

Voir texte en annexe pour la rafle des juifs.

Voyage raté

Anecdote souriante : pendant cette période (**quand???**), mon père avait été désigné pour aller en Angleterre (raison inconnue, mais sans doute due au SOE), en utilisant comme transport un petit avion britannique (sans doute un Lysander).

Avec de grands rires, il nous raconta qu'il se cogna la tête en montant dans l'avion, et, bien sûr pour cette raison, nous dit-il, l'avion n'a jamais redémarré !! Il attendra de ce fait les années 60 pour son baptême de l'air.

Sources :

Récit du **Dr Goude** dans le livre « Le monde contemporain », P 652 et suite, écrit par J Bouillon, P Sorlin et J Rudel ; c'est lui-même un extrait du livre de Olga Wormser-Migot, « Tragédie de la déportation », témoignages de survivants des camps de concentration allemands, 1940-1945. 3eme édition revue et augmentée. Paris : Hachette, 1955.

Livre de Martin Giovacchini « Pour la Liberté ».

Ces deux ouvrages trouvés sur le blog

<http://chateauduloir.over-blog.com/45-categorie-56447.html>

1. LA SARTHE

Château du Loir

Rappel : c'est à Château du Loir qu'a eu lieu le premier sabotage du réseau ferré, en 1941. Une importante gare de triage y était opérante, utilisée par la Wehrmacht. Elle sera souvent la cible des avions alliés !

La **libération** viendra de la III^{ème} armée du Général **Patton**.

Château du Loir ne sera libéré que vers le 15 août 1944, par le 12^{ème} corps de l'armée américaine dirigé par le Général Eddy ; ils sont partis du sud ouest du Mans pour se diriger vers Orléans, qui sera libéré le 17 août (les Allemands étaient entrés à Château du Loir le 18 juin 1940).



Rue Pasteur

Le Mans

Rappel : Au Mans les premiers graffitis anti allemands apparaissent dès 1940 ; le premier fusillé le sera aussi au Mans, **René Lecointre** le 7 décembre 1940.

En ville étaient implantés le QG et l'entrepôt central de la **VIIème armée**, commandée par le Général **Friedrich Dollmann** (1882-1944), l'un des responsables des armées défendant les côtes françaises sur le **Mur de l'Atlantique**, sous les ordres du **Maréchal Rommel**. Dollmann mourra à son poste d'un infarctus le 28 juin 1944, sans doute à la suite d'une copieuse engueulade de ses chefs pour son incapacité à réagir au débarquement. Il sera remplacé par **Paul Hausser**, le premier **Général SS** à accéder au commandement d'une armée ! (Il avait perdu un œil devant Moscou, il aura la mâchoire fracassée en Normandie !).

Ce même Hausser provoquera la venue du **Maréchal Von Kluge**, le 1^{er} août, furieux des erreurs de tactiques qui ont permis la percée alliée du front de Normandie.

La **libération** viendra aussi de la IIIème armée **Patton**.

Le Mans sera libérée le **8 août 1944 à 17 heures**, par la 79^{ème} Division d'Infanterie américaine, précédant de peu la 5^{ème} DB qui suit la rive gauche de la Sarthe. Le 9 août, la 2^{ème} DB de **Leclerc** entre au Mans, quand les Américains en sortent et avancent par le nord vers Alençon. C'est la pointe avancée de l'armée du Général Patton qui libérera Paris.



Le Mans est libre Le pont Gambetta vient d'être sauvé

Le département

L'ensemble du **département de la Sarthe** sera libre le 25 août.

La résistance

Plusieurs réseaux existaient en Sarthe, par exemple :

O.C.M.

Buckmaster du **SOE** britannique : sections **Hercule** et **Max Butler**.

Etc

La Sarthe comptera 1 300 résistants au sein des mouvements organisés, sur 360 000 Sarthois recensés, soit un pour 280, 3.6%.

De nos jours, un monument a été construit sur la RN23, la « Voie de la liberté », juste à la sortie de Cérans-Foulletourte vers Le Mans, en l'honneur de Hercule Buckmaster.

Bilan de la Déportation

Des Sarthois juifs : 362 personnes seront déportées, 293 ne reviendront pas (81%).

Des Sarthois non juifs : 1372, dont 689 ne rentreront pas (50%).

Bilan des Fusillés

31, dont 9 au Camp d'Auvours ; plus 16 arrêtés et fusillés hors département.

Justes devant les nations

Il est probable qu'au moins 300 enfants juifs ont transité et été protégés par des Sarthois.

En 1999, déjà 15 familles avaient reçu ce titre de Yad Vashem.

La vie en Sarthe

Les journaux

Principal Journal, « **La Sarthe, régional de l'ouest** », 6 rue Gambetta au Mans, qui se rangera du côté de Vichy et de la collaboration, après le vote des pleins pouvoirs à Pétain par tous les parlementaires sarthois sauf 1 !

A la libération il deviendra « **Le Maine Libre** », dirigé par **Max Boyer**, qui deviendra Président du Conseil Général, maire de Mayet ; le premier numéro paraît le 9 août 1944 !

Les personnalités

Joseph Caillaux est bien vieux, et ne participe plus à la politique ; retiré à Mamers, ville dont il a été député et maire, il décédera le 22 novembre 1944.

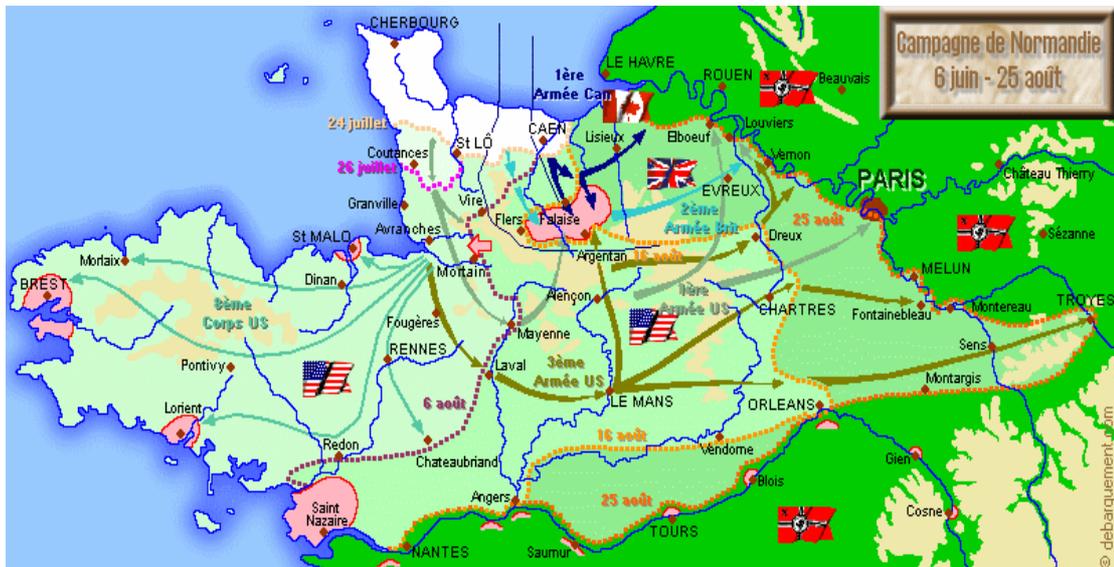
Camps d'internement (pour ne pas dire de concentration)

Les deux camps de **Mulsanne** et **Coudrecieux** fonctionnent encore en ces jours de libération ; y sont internés tous les nomades du département, suivant le décret signé le 6 avril 1940 par le Président **Albert Lebrun**, et appliqué avec un zèle évident par **Vichy**.

2. LA FRANCE QUI SE LIBERE

Grand ouest

Ce jour là, nous sommes à J+51, c'est-à-dire que le **débarquement de Normandie** (Opération Overlord) du 6 juin a déjà 51 jours, que la partie est loin d'être gagnée, et l'Europe occidentale encore loin de sa complète libération !



Campagne de Normandie : 6 juin au 25 août 1944

Les zones libérées sont bien maigres en **ce jour**, autour de la tête de pont d'Overlord :

En **Normandie**, l'**Opération Cobra** est en cours depuis le 25 juillet : elle consiste pour les troupes américaines (Patton) et britanniques (Montgomery) à s'emparer de toute la presqu'île du Cotentin. Autre nom : la Percée d'Avranches.

Comme on peut le voir sur la carte ci-dessus, les zones sous contrôle allié sont encore restreintes, et bien souvent, des combats ont lieu pour les maintenir libres.

Ce 27 juillet, la 1^{ère} armée américaine poursuit son offensive. Le 8^e corps américain fait une percée entre Lessy et Periers et s'empare des deux villes.

Bayeux : cette ville, une des premières libérées, a reçu la visite du **Général De Gaulle**, débarqué à Courseulles, qui y a prononcé un discours d'espoir le 14 juin 1944 ; ce « petit » discours aura un énorme retentissement, puisqu'il apportera la preuve de la place que le Général occupait dans le cœur des Français ; les **Alliés** seront amenés à reconnaître le **GPRF** rapidement, ce qui sera fait le 23 octobre 1944.

Caen, Cherbourg, Coutances : ces villes sont libérées, mais à quel prix !

Caen est libérée le 9 juillet, mais rasée à 75% ; elle a fait l'objet de longs et coûteux combats.

Cherbourg a subi un siège autour de son port ; ville totalement libre le **27 juillet**

Coutances est au 3/4 détruit

Saint Lo est libre le 18

Paris et sa Région

Paris. La ville est en plein soulèvement contre l'occupant ; les choses sérieuses ne commenceront véritablement qu'à partir du 10 août à l'appel de Charles Tillon, un responsable **FTP**.

L'insurrection générale se produira le 19 août, sous le commandement du **Colonel Rol Tanguy**, chef des **FFI** de la région parisienne, responsable communiste.

C'est seulement le 24 août que la colonne du **Capitaine Dronne**, de la **2^{ème} DB du Général Leclerc**, arrivera sur la place de l'Hôtel de Ville ; la **2^{ème} DB** avait débarqué à **Utah Beach** le 1^{er} août. Le capitaine Dronne, sarthois d'origine, deviendra Maire d'Ecommoy en 1947, puis député de la Sarthe en 1951.

Drancy : Le camp de concentration, qui sert de transit et d'antichambre aux camps de la mort, sous totale administration allemande depuis juillet 1943, est commandé par l'Hauptsturmführer SS **Aloïs Brunner** ; on s'y prépare à nouveau, effroyable litanie, à envoyer un convoi vers le camp d'extermination **d'Auschwitz** ; il partira le 31 juillet, et portera le n°77. Mais ce ne sera pas le dernier...

Compiègne Royallieu : comme Drancy, le camp continue son œuvre de mort ; des convois partent vers l'Allemagne avec leur chargement de déportés. Le dernier qui arrivera à destination, partira le 17 août...Un dernier convoi partira le 25 août, mais sera bloqué par la résistance !

3. LA FRANCE OCCUPEE

Vichy

Fin de régime

La zone libre n'existe plus, ayant été envahie par les troupes allemandes le 11 novembre 1942, suite au débarquement des Alliés en Afrique du nord (Opération Torch). Seule subsiste la Ligne de démarcation, qui permet de surveiller le déplacement des habitants entre le nord et le sud.

Le régime du Maréchal Pétain n'est plus qu'un instrument docile et obéissant dans les mains des nazis.

Certes Ph. Pétain est encore chef de l'état, P. Laval chef du gouvernement ; mais l'on est passé de la « Révolution nationale » fascisante et paternaliste à la **répression sauvage et aveugle** contre tous ceux qui sont en ligne de mire : les résistants et les maquis, les réfractaires au STO, les Juifs et les Tsiganes, les soldats alliés abattus au dessus du territoire français, etc...

La **collaboration** est totale et surtout meurtrière pour ceux qui y résistent.

Le dernier gouvernement vichyste comporte les plus terribles suppôts de la collaboration, entrés là sur pression des Allemands : Joseph Darnand, Philippe Henriot, Marcel Déat, et bien d'autres moins connus mais tout aussi meurtriers.

Répression sanglante

L'instrument de mort du régime se nomme « **la Milice française** », créée début 1943 et dirigée par J. Darnand, devenu Ministre de Vichy pour le maintien de l'ordre le 14 juin 1944, succédant ainsi à René Bousquet.

Les Allemands massacrent des résistants blessés, réfugiés pour y être soignés dans la **grotte de Luire** ; ils attaquent en vain d'autres maquis de la région.

Celui des **Glières (Haute Savoie 74)** a été liquidé en 14 jours par les Allemands en mars ; les forces de Vichy appuyées par la Waffen SS avaient échoué en février.

Le **Mont Mouchet (Haute Loire 43)** a été liquidé le 11 juin ; mais il aura fallu des milliers de soldats allemands et la Luftwaffe !

Saint Marcel (Loire Inférieure 44) a été liquidé le 18 juin, par les Allemands, bien renseignés par des agents infiltrés. Il avait été mis en place avant le Débarquement pour retarder la réaction des troupes d'occupation (Plan Bibendum).

La répression . Les otages

[Ce 27 juillet 1944](#), à Lyon, Rhône 69, 5 résistants sont fusillés Place Bellecour, sur ordre de **Klaus Barbie**. Leur cadavre restera en place plusieurs heures « pour l'exemple » !

A Nantua, dans l'Ain 01, les Allemands font une opération répressive contre l'hôpital

Les massacres de civils

Les SS sèment la mort et la désolation sur leur route, rendus fous furieux par les nombreuses opérations de retardement de leur remontée vers la Normandie que mènent les groupes de résistants ; ils s'en prennent alors sauvagement et aveuglément aux populations civiles sans défense :

Tulle (Corrèze 19) le 9 juin : 99 otages civils pendus aux balcons de la ville.

Argenton sur Creuse (Indre 36) le 9 juin 1944 : **SS de la division Das Reich**. Massacres dans la carrière de Gramagnat.

Oradour sur Glane (Haute Vienne 87) le 10 juin : 642 victimes civiles fusillées ou brûlées vives. **SS de la division Das Reich**.

Marsoulas (Haute Garonne 31) le 10 juin 1944 : **SS de la division Das Reich**. 28 habitants civils sont massacrés dans les mêmes conditions qu'à Oradour sur Glane, dont 14 enfants et aussi un maquisard (suite à une action des résistants).

Saint Gingolph (Haute Savoie 74) le 23 juillet 1944 : à la frontière suisse, village incendié, 8 otages fusillés (suite à une action des résistants).

Maillé (Indre et Loire 37) : 25 août 1944, 124 habitants sont exécutés.

Etc...Hélas ! La liste est longue !

4. LA FRANCE LIBRE

Les **départements d'Afrique du Nord** ont été libérés en 1943, après le débarquement allié (Opération Torch) et la capitulation des troupes de l'**Afrikakorps**.

Le Général De Gaulle est à **Alger**, siège du GPRF, Gouvernement Provisoire de la République Française. Il a traité le 25 devant l'Assemblée consultative de la « politique générale de libération » et définit les bases de la « restauration nationale ».(France Libre)

[Ce jour 27 juillet 1944](#), signature du Décret rétablissant les libertés syndicales.

La **Corse** a été libérée le 4 octobre 1943, et sert de point de rassemblement pour les troupes qui combattent en Italie, ou qui vont participer au **débarquement de Provence** le 15 août (Opération Anvil Dragoon).

C'est d'un aérodrome allié de ce département que partira pour sa dernière mission, le 31 juillet 1944, l'écrivain Antoine de Saint Exupéry.

5. L'EUROPE LIBEREE

Italie : les troupes alliées progressent ; depuis la victoire de **Monte Cassino** le 18 mai, où les troupes françaises se sont couvertes de gloire, ils ont entrés dans Rome (ville ouverte) le 4 juin, ils libéreront Florence le 4 août.

L'armée rouge progresse à l'est : les Russes sont entrés en **Pologne** en janvier 1944, et approchent de Varsovie le 18 juillet ; ils ont encouragé la mise en place d'un Comité de Libération à majorité communiste, installé à Lublin, totalement sous leur contrôle. **Staline** fait la guerre, mais aussi de la politique !

Les troupes russes s'arrêteront devant Varsovie, attendant que les Allemands du Général SS Zelewski écrasent l'insurrection générale de la ville, qui commencera le 1^{er} août pour être liquidée le 2 octobre.

Ils ont donc « libérés » **l'Ukraine**, les **Pays Baltes**, etc...

6. L'EUROPE SOUS DOMINATION NAZIE



Bulgarie

Membre de l'Axe.

Le pays, sous domination allemande, a été envahi par les nazis en 1941.

Dans le texte de la Conférence de Wannsee, il était indiqué le chiffre de 48 000 juifs à « traiter ». En fait, les 50 000 juifs bulgares survivront à la guerre grâce au roi et au parlement qui refuseront de les envoyer dans les camps d'extermination de Pologne.

Les Russes y entreront en septembre 1944, mais le pays sera resté neutre vis-à-vis de l'URSS.

Grand Reich (Allemagne et Autriche)

Berlin et Allemagne : depuis l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler, les nazis sont en pleine répression sanglante : les tenants de cet acte passent devant le « Tribunal du Peuple », quand ils n'ont pas été liquidés sommairement. Il y aura 5 000 exécutions, qui dureront jusqu'aux premiers mois de 1945 !

Joseph Goebbels a été nommé le 25 juillet 1944 responsable de « **la guerre totale** ». Il a maintenant pleins pouvoirs pour envoyer au front la population en âge de combattre, les militaires des bureaux, pour fermer les usines ne travaillant pas pour l'armée, pour mettre en œuvre tous les moyens...

Dachau (près de Munich en Bavière) : Dans ce camp de concentration voué à l'anéantissement des déportés par le travail, l'activité continue ; dans l'usine SS de porcelaine, chez BMW, Zeppelin, Messerschmitt, etc... Au total 76 000 concentrationnaires y laisseront la vie.

Buchenwald (près de Weimar) : on y travaille aussi dans les mêmes conditions atroces pour la SS dans l'usine DAW, pour Messerschmitt, AEG, Krupp, Junker, BMW.

Mauthausen (près de Linz en Autriche). Le camp est classé seul de catégorie III, la plus sévère !

On travaille souvent pour les mêmes sociétés que ci-dessus ; mais en plus, il y a la carrière de granit, l'enfer sur terre en bas d'un escalier meurtrier !

Les détenus y sont soumis à des conditions barbares, dont la plus cruelle consiste à devoir gravir les 186 marches de cet escalier en portant de lourds blocs de pierre. Ces marches étaient connues parmi les prisonniers comme « l'Escalier de la Mort ».

Enfin, on y applique l'extermination dans les chambres à gaz, puis les crématoires...

Ravensbrück (au nord de Berlin), camp réservé aux femmes ; on y réserve le même sort aux déportées qui seront environ 90 000 à y mourir.

Hollande

Anne Frank, sa famille et ses amis sont encore dans leur cachette d'Amsterdam ; ils ne seront arrêtés par la Gestapo que le 4 août 1944. Puis ce sera Westerbork, Auschwitz ou Bergen Belsen... Seul survivant de « l'annexe », le père d'Anne reviendra.

Anne a appris par la radio que le débarquement allié a eu lieu en France, et tous espèrent une fin rapide de leur calvaire... Son cahier-journal fait état de l'espérance et de la joie, tout en s'interrogeant sur une issue favorable pour eux les reclus...

Hongrie

Membre de l'Axe.

L'Amiral Horthy a essayé de négocier avec les alliés, les nazis ont alors préventivement envahi le pays en mars 1944 ; depuis cette date, le régime se livre à l'extermination systématique des juifs du pays ; on rallumera même les fours d'Auschwitz pour eux !

Italie du nord

Membre de l' Axe.

Depuis sa délivrance par le SS Skorzeny, Mussolini a constitué un nouveau régime, la République de Salo, totalement inféodé aux nazis. Mais le pays est sous domination des Allemands, qui continuent la lutte contre les alliés, en refluant petit à petit vers les frontières du Reich sous la poussée des armes.

Ce 27 juillet 1944, l'aviation américaine bombarde la ville de **Pise**, endommageant gravement des monuments de l'époque romaine (fresques).

Pologne

Assimilée par le Reich.

Certains **camps d'extermination** fonctionnent encore !

Auschwitz : la libération est encore loin, et la plus grande usine de mort du régime nazi tourne à plein régime. Son dernier commandant, le terrible **Rudolf Höss**, avouera dans ses « mémoires » (en fait la transcription de ses interrogatoires) que le site « traitait » 9 000 prisonniers par jour au point culminant de sa puissance !

Treblinka : l'armée rouge est arrivée sur le site le 24 juillet ; malheureusement, comme pour les 2 autres camps d'extermination de **Sobibor** et **Belzec**, tout est fini. Après avoir exterminé les populations juives en majorité polonaises, les nazis ont fermé les camps, rasé les ouvrages, effacé les traces, planté des arbres et des champs, implanté des fermes...

Bergen Belsen fonctionne encore.

Le ghetto Varsovie n'existe plus, il a été liquidé le 16 mai par les troupes du Général SS Jürgen Stroop, surnommé « le boucher ».

Mais on prépare l'insurrection générale de la ville, qui se déclencherà le 1^{er} août 1944.

Roumanie

Membre de l' Axe.

Le pays est sous domination allemande, dirigé par Ion Antonescu, avec le roi Michel I sans pouvoir.

Le pays déportera ses habitants Juifs vers les camps de la mort, 40 000 ne reviendront pas.

Il faut attendre le mois d'août pour le renversement du régime, le désarmement des troupes allemandes, et l'entrée en guerre aux côtés des alliés.

Slovaquie

Une partie a été assimilée par le Reich.

L'autre partie est membre de l' Axe.

Le régime dirigé par Mgr. Tiso est du même type que celui de l'Allemagne, antisémite, la solution finale y est appliquée.

Le régime ne tombera qu'en avril 1945.

7. LA GUERRE MONDIALE CONTINUE

Turquie : le pays a rompu ses relations diplomatiques avec l'Allemagne depuis mars 1944, mais il ne lui déclarera la guerre qu'en mars 1945...

Campagne du Pacifique : les Américains continuent une guerre terriblement meurtrière contre le Japon.

Les combats continuent en **Birmanie**, où les Américains et les Chinois font reculer les Nippons.

Iles Mariannes : les combats continuent, notamment par des débarquements sur les îles de Guam et Tinian.

Ce 27 juillet, à Guam, la 77^e division américaine prépare une attaque sur le mont Tenjo. À Tinian, les américains travaillent sur un nouvel aérodrome à Ushi Point.

Au **Japon**, Kuniaki Koiso est premier ministre depuis le 22 juillet, il a remplacé Hideki Tojo.

Front de l'Est : la poussée russe se poursuit : leurs troupes sont dans les Pays Baltes, en Ukraine, en Biélorussie.

Lettonie : Le 2^e front balte s'empare de Daugavpils

Lituanie : Le 1^{er} front balte capture Šiauliai.

Pologne : Le 2^e front biélorusse s'empare de Bialystok et le 1^{er} front ukrainien prend Lvov et Stanislav

Italie : les Allemands refluent sur Florence

8. LA POLITIQUE AUSSI...

Bretton Woods, 22 juillet 1944 : lors de la conférence dans cette ville du New Hampshire sur la côte est des USA, les alliés ont signés les accords éponymes, entérinant la création du FMI (Fond monétaire international), de la BIRD (banque mondiale) ; ils ont aussi pris en compte la domination des USA dont la monnaie, le dollar, est maintenant seule à avoir la convertibilité en or.

Turquie

Le pays, neutre depuis le début du conflit, a cessé ses relations diplomatiques avec l'Allemagne nazie. Mais il ne lui déclarera la guerre que le 1^{er} mars 1945.

9. EPHEMERIDES

Les 27 juillet dans l'histoire et le monde

Les saints à fêter :

Saint Célestin

Saint Désiré

Saint Galactoire

Sainte Joconde

Saint Leubais

Sainte Nathalie de Cordoue

Saint Panthaléon (Pantéleimon de Nicomédie), patron des médecins

Fête nationale Biélorusse (Bellarusse)

Naissances célèbres :

1768 Charlotte Corday, meurtrière de Marat

1824 Alexandre Dumas Fils, écrivain

1882 Constructeur d'avions De Havilland

1917 André Raimbourg, dit Bourvil, acteur

1920 Olivier Guichard, ministre de De Gaulle

1936 Philippe Labro, journaliste

1938 Isabelle Aubret, chanteuse

1954 Philippe Alliot, pilote de F1

Décès célèbres :

1675 Maréchal de Turenne

1890 Suicide du peintre Vincent Van Gogh

1934 Maréchal Lyautey

1970 Antonio Salazar, dictateur du Portugal

1980 Reza Pahlavi, Shah d'Iran

1984 James Mason, acteur britannique

1986 Vicente Minelli, cinéaste

2008 Youssef Shahine, réalisateur égyptien

Evènements :

Juillet 44 av JC Cléopâtre quitte Rome après l'assassinat de Jules César.

1105 Troisième bataille de Rama (croisades)

1214 Bataille de Bouvines, un dimanche (Victoire de Philippe Auguste contre Jean sans Terre l'Anglais et Otton IV Empereur du Saint empire Germanique).

1793 La Convention décrète la mobilisation générale face à la Prusse

1794 Arrestation de Robespierre (9 thermidor an II)

1830 Début des « 3 glorieuses »

Adoption du drapeau tricolore

1839 Début de la Guerre de l'opium sino-britannique

1866 Première liaison télégraphique entre USA et GB

1884 Rétablissement du divorce en France

1921 Découverte de l'insuline à l'université de Toronto

1929 Adoption de la seconde Convention de Genève

- 1940 Le lapin Bugs Bunny débute en dessin animé
- 1941 Assassinat de Marx Dormoy, ancien ministre du Front Populaire.
- 1941 Les Japonais débarquent en Indochine
- 1945 Léon Blum témoigne au procès du Maréchal Pétain
- 1949 1^{er} vol civil d'un avion à réaction
La France adhère à l'OTAN
- 1952 Victoire de Emile Zatopek dans le Marathon des JO d'Helsinki
- 1953 Fin de la guerre de Corée
- 1954 Accord de rétrocession du Canal de Suez égypto-britannique
- 1947 Richard Nixon est mis en accusation pour l'affaire du Watergate
- 1982 L'homosexualité n'est plus condamnable en France
- 1990 La dernière 2CV Citroën sort des chaînes